



**UNIVERSITÉ FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY**



**Revue du  
LTML**

**No 18  
Octobre 2022**

**[www.ltml-ufhb.org](http://www.ltml-ufhb.org)**

LEML

*ISSN 1997-4256*

## **Comité scientifique du LTML**

Laurent DANON-BOILEAU, Université Paris Descartes / EHESS

KABORE Raphaël, Université Paris II

Joan Lucy CONOLLY, Durban University of technology

DJITE G. Paulin, University of Western Sydney

ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara de Bou

BOGNY Yapo Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny

Thomas BEARTH, Université de Zurich

ABO Kouamé Justin, Université Félix Houphouët-Boigny

Jeffrey HEATH, University of Michigan, Ann Arbor

Maarten MOUS, Leiden University

KOUASSI Jérôme, Université Félix Houphouët-Boigny

LOUIS Obou, Université Félix Houphouët-Boigny

DAHIGO Guézé Habraham, Université Alassane Ouattara de Bouaké

MITI Lazarus, The Center for Advanced Studies of Society (CASAS), Ville du Cap

HOUNKPATIN B. Christophe CAPO, Université d'Abomey-Calavi

Mamadou KANDJI, Université Cheick Anta Diop

## **Comité de Lecture**

KOUASSI Jérôme, Université Félix Houphouët-Boigny

ABO Kouamé Justin, Université Félix Houphouët-Boigny

DAHIGO Guézé Habraham, Université Alassane Ouattara de Bouaké

SILUE Léfara, Université Félix Houphouët-Boigny

AKROBOU Ézéchiél, Université Félix Houphouët-Boigny

BOGNY Yapo Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny

KRA A. K. Enoch, Université Félix Houphouët-Boigny

VAHOUA Kallet, Université Félix Houphouët-Boigny

ADOPO Achi Aimé, École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan

KPLI Yao Kouadio J-F., Université Félix Houphouët-Boigny

TOH Zorobi Philippe, Université Alassane Ouattara de Bouaké

SEKONGO Gossouhon, Université Alassane Ouattara de Bouaké

SILUE N. Djibril, Université Félix Houphouët-Boigny

IRIE BI Benjamin, Université Alassane Ouattara de Bouaké

KOUASSI Raoul R., Université Félix Houphouët-Boigny

YOBOUE Kouadio Michel AGBA, École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan

## **Comité de Rédaction**

SILUE N. Djibril, Université Félix Houphouët-Boigny

ADOPO Achi Aimé, École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan

IRIE BI Benjamin, Université Alassane Ouattara de Bouaké

## SOMMAIRE

atividade de ensino de pla com base de letramento como prática social.....1-16

*Arnel Patricia Dally JOHOULI*

Éléments linguistiques du discours direct dans le récit dialogué : cas du roman de jeunesse.....17-28

*Koua mé Emmanuel KOFFI*

étude de la diversité des pratiques linguistiques d'étudiants de l'UFR LLC de l'Université Félix Houphouët-Boigny.....29-58

*DION Marie -Ange Floriane*

Regard sur les pratiques enseignantes des maitres dans le déroulé des cours de français dans les écoles primaires de Côte d'Ivoire.....46-59

*TANO H Djemvié Hermann Philippe*

Meaning Gaps And The Task Of Translating Poetry: Notes on Lucille Clifton's Translation of "Afrique" By David Diop.....60-72

*Ahmadou Siendou KONATÉ*

On the Position of Nominative Subjects in Contemporary in english..... 73-83

*Joseph Y. BOGNY & Ali K. AMADOU*

Étude taxinomique Ou taxonomique des Adjectifs..... 84-101

*GNAMIAN Bi Eric Arnaud & GOORE BI Lorou André-Marie*

La transmutation des classes grammaticales comme forme de transgression : le cas du nom, du verbe et de l'adjectif qualificatif dans *Les sofàs suivi de l'œil* de Bernard Zadi Zaourou.....102-111

*Séraphin KOUAKOU Konan*

Convergence et divergence entre trois manuels scolaires de français de CP1 utilisés à l'école primaire de Côte d'Ivoire du début des années 80 à nos jours : analyses et conséquences didactiques.....112-126

*KOUADIO Konan Arsène*

Analyse métaopérationnelle des marqueurs discursifs i mean et meaning.....127-144

*KONDRO Kouakou Yannick*

L'expressivité dans la poésie chantée N'dolo à travers les formes rythmiques réitératives : cas du rythme immédiat et du rythme profond.....145-162

*KROUWA Jean De Dieu & KOUAKOU Konan Constant Guy*

The attitude, culture and identity of the Nouchi.....163-177

*Jean-Claude DODO*

l'Anglais et le sentiment de satisfaction face à l'emploi : cas des travailleurs abidjanais prestataires de services.....178-192

*KOUANDE Bassa Gerard*

Approche linguistique de la Préservation de la biodiversité animale à travers trois langues Niger Congo.....193-205

*KOUAKOU N'guessan Gwladys & KROUWA Stéphanie Tanoa*

Structure de la coordination conjonctive des DP en mó dzúkrù.....206-229

*KPAMI Boni Carlos Mozer & AKPOUÉ K. Josué*

# Éléments linguistiques du discours direct dans le récit dialogué : cas du roman de jeunesse

**Kouamé Emmanuel KOFFI**

École Normale Supérieure d'Abidjan

[kofmanou@gmail.com](mailto:kofmanou@gmail.com)

## Résumé

L'article s'intéresse particulièrement aux discours directs dans la littérature de jeunesse. Ainsi, le choix d'une forme essentiellement dialoguée du roman pour adolescents, dans *Alice et le cheval volé* de l'écrivaine Caroline Quine, sous-tend une intention de l'auteur. L'objectif de la recherche est de comprendre, à travers les stratégies employées par l'auteur pour introduire les paroles des personnages, l'extrême diversité et le nombre impressionnant de verbes de paroles, les ellipses, la succession de phrases, les inachèvements la visée du discours direct dans le roman de jeunesse. La méthodologie est celle de la grammaire de textes. Les résultats de la recherche révèlent que le choix du discours direct dénote de l'intention de l'auteur de rendre captivant la lecture de l'œuvre par les jeunes lecteurs. Il s'agit de créer des effets en mettant en avant un des caractères du personnage de sorte à le rapprocher de l'adolescent.

Mots: discours direct, roman de jeunesse, procédés d'écriture, verbe introducteur, effet de sens.

## Abstract

Thus, the choice of a shape essentially conversed of the novel for teenagers, in *Alice and the horse flown* from the écrivaine Caroline Quine, underlies the author's intention. The objective of research is to understand, through the strategies used by the author to introduce words of the characters, the extreme diversity and the number impressive of verbs of words, the ellipses, the succession of sentences, the inachèvements the aim of the direct speech in the novel of youth. The methodology is the one of the text grammar. The results of research reveal that the choice of the direct speech denotes the author's intention to make enthralling the reading of the work by the young readers. It is about creating some effects while putting one of the character's characters forward in order to bring closer it of the teenager.

Key words : direct speech, novel of youth, proceeded of writing, introductory verb, effect of sense.

## Introduction

La linguistique est une discipline qui étudie le langage humain. Selon A. Martinet (1996, p. 6), « La linguistique est l'étude scientifique du langage humain. Une étude est dite scientifique lorsqu'elle se fonde sur l'observation des faits et s'abstient de proposer un choix parmi ces faits... [...] » Il s'agit pour la linguistique, dans une perspective descriptive, de constater des faits de langue et de les décrire en toute objectivité.

Ainsi, S. Zufferey et J. Maeschler (2014, p. 58), exposent l'objet de cette science en citant Saussure en ces termes : « L'objet d'étude de la linguistique ne peut toutefois pas inclure l'ensemble des manifestations du langage, car ces derniers sont à la fois trop hétérogènes et trop larges pour être saisies dans leur totalité ».

C'est pourquoi l'élément linguistique, objet de cette recherche porte spécifiquement sur le discours direct.

Selon M. Riegel, J. C. Pellat et M. Rioul (1994, p. 10), « Le discours direct constitue apparemment la plus littérale de la représentation du discours d'autrui. Celui-ci est attribué explicitement à un locuteur généralement distinct du locuteur de base [...] et il est présenté tel quel, comme une citation ».

Le discours direct apparaît fréquemment en littérature. Il s'agit de la forme dialoguée de la narration.

F. Calas (2015, p. 39), écrit que « L'énonciation littéraire construit des mondes divers dans lesquels la parole est donnée à des narrateurs, à des personnages, à des êtres imaginaires, à des animaux, à des objets, à des plantes. ».

Dans cette perspective, le roman *Alice et le cheval volé* de C. Quine (1992, 217 p.), destiné principalement à la jeunesse, est essentiellement dialogué. La forme dialoguée que prend la narration, dans cette littérature de jeunesse, mérite qu'on s'y arrête. J. Turin (2003, p. 45-50), avait déjà soulevé la question des procédés d'écriture du roman de jeunesse en ces termes :

« Les questions de structure narrative, de complexification de plus en plus grande des modèles de récit vont souvent de pair avec l'âge supposé des lecteurs, aussi n'est-il pas rare de trouver parmi ces ouvrages des procédés d'écriture qui sollicitent activement les compétences, les capacités de compréhension [...] de ces lecteurs adolescents ».

De la sorte, les passages du discours direct répertoriés, neuf cent vingt-deux (922) fois, se présentent comme des faits d'écriture susceptibles d'influencer la compréhension des jeunes lecteurs. Il s'agit de rendre les personnages plus proches de ces lecteurs adolescents.



M. Riegel, J. C. Pellat et M. Rioul (1994, p. 10), citant (Pellat et Schnedecker, 2006), écrivent : « En littérature, notamment dans les romans, l'élaboration de la parole de personnages fictifs constitue un artifice, qui donne l'illusion de l'oral ».

Le choix d'écriture d'une œuvre littéraire, pour adolescents, essentiellement dialogué, n'est donc pas innocent. Dès lors, se dégage cette problématique : quelles sont les particularités linguistiques du discours direct dans le roman de jeunesse de Caroline Quine ? Quels sont les effets produits par ces particularités sur le jeune lecteur ? L'objectif est de repérer certains procédés du discours direct utilisés comme artifices par C. Quine dans la littérature de jeunesse et d'étudier leurs effets de sens. Notre démarche est celle de la grammaire de textes puisqu'il s'agit de parcourir l'œuvre et d'en étudier les passages au discours direct afin de mettre en évidence l'intention de communication de l'auteur. Le plan de l'étude s'articule donc autour de deux points : une étude descriptive des particularités du discours direct dans l'œuvre d'une part, les effets de sens qui se dégagent de l'analyse des éléments repérés et décrits, d'autre part.

## 1. Les procédés linguistiques du discours direct dans l'œuvre

La recherche s'intéresse à l'organisation interphrastique dans *Alice et le cheval volé* de C. Quine (2000, 127 p.). L'accent est mis sur certains procédés d'écriture spécifiques dans les paroles rapportées au discours direct. Le recours à des extraits de passages dialogués s'imposent.

### 1.1. Le foisonnement des verbes de parole du discours direct dans l'œuvre

Il y a une profusion et une variété de verbes de parole. En voici la liste :

**demanda** (p. 5), **intervient** (p.1), **ajouta** (p. 6), **gémit** (p. 6), **avoua** (p. 6), **lut** (p. 7), **poussa** (p. 7), **approuva** (p. 8), **plaisanta** (p. 9), **confia** (p.9), **s'exclama** (p. 9), **assura** (p. 9), **questionna** (p. 10), **frissonna** (p. 10), **commenta** (p. 10), **chuchota** (p. 11), **expliqua** (p. 12), **répondit** (p. 12), **siffla** (p. 13), **intervient** (p. 13), **hurle** (p. 14), **souffla** (p. 14), **dit** (p.14), **rétorqua** (p. 15), **murmura** (p. 15), **acquiesça** (p. 173), **s'écria** (p. 19), **déclara** (p.20), **rappela** (p. 21), **gronda** Sandy (p. 27), **soupira** (p. 32), **remarqua** (p. 45), **ricana** (p. 207), **reprit** (p. 52), **plaisanta** (p. 153), **lança** (p. 60), **émit** (p. 60), **commenta** (P. 61), **répliqua** (p. 62), **raconta** (p. 63), **protesta** (p.64), **coupa** (p.67), **grogna** (p. 68), **assura** (p. 68), **poursuivit** (p. 69), **accorda** (p. 69), **insista** (p. 72), **conclut** (p. 73), **proposa** (p. 73), **concéda** (p. 75), **souffla** (p. 76), **continua** (p. 76), **acheva** (p. 78), **rugit** (p. 79), **suggéra** (p. 84), **questionna** (p. 86), **renchérit** (p. 93), **annonça** (p. 93), **rétorqua** (p. 118), **lança** ( p. 127), **consentit** (p. 144), **interrompit** (p. 154), **renchérit** (p. 156),

**chuchota** (p. 163), **expliqua** (p. 164), **confia** (p. 173), **répéta** (p. 177), **balbutia** (p. 178), **assura** (p. 179), **observa** (p. 180), **pensa** (p. 206), **fulmina** (p. 213),

Au total, l'auteur emploie soixante-treize verbes de parole différents. La narration se trouve enrichie par cette diversité.

## **1.2. Une forte tendance pour les constructions elliptiques dans le discours direct dans l'œuvre**

L'ellipse peut se définir comme l'omission d'un ou de plusieurs éléments dans une construction syntaxique sans que le sens de la phrase ne soit altéré. Selon R. Lagane (1995, p. 58) « Il y a ellipse dans une phrase quand un ou plusieurs mots ne sont pas exprimés alors qu'ils pourraient l'être ». Dans son œuvre, C. Quine, dans les constructions phrastiques, du discours direct use fréquemment de l'ellipse. En voici exemples :

(1) « Bonne idée, approuva Marian WEBB. Au travail ! » (p. 20)

(2) « Humm ! Quelle bonne odeur ! » S'exclama Ned en lançant un regard gourmand en direction de la cuisine. » (p.20)

(3) « Bonsoir Ned. Alors, comment cela s'est-il passée avec M. Ullman ?

- Très bien, grâce à vous, répondit Ned. » (p. 27)

(4) « Quelle tristesse ! murmura la jeune fille [...] » (p. 34)

(5) « Je crois, en effet, répondit Alice. », p. 37

(6) « Avez-vous reçu une demande de rançon de la part des voleurs ?

- Aucune. Pas le moindre signe. Ce qui, bien sûr, laisse ouvertes toutes les suppositions sur les motifs du vol. » p. 39

(7) « Oh quelle belle jument ! s'exclama Alice en flottant l'encolure de l'animal [...] », (p. 49)

### *1.2.1. Les constructions elliptiques de dimension syntaxique dans les paroles rapportées au discours direct dans le corpus*

Pour être nommé elliptique, le manque d'un élément de la phrase doit être possible à compléter par le lecteur qui maîtrise le code grammatical des phrases complètes. Ainsi, dans les exemples ci-dessus, dans l'énoncé (1), l'expression elliptique « Bonne idée » peut être complétée de la façon suivante « Cette idée est bonne ». Il est fait le constat que le déterminant démonstratif « Cette » et le verbe copule « est » complètent bien la première expression pour la rendre

complète du point de vue syntaxique. De la sorte, il est possible de restituer les mots qui manquent dans les autres énoncés :

- (1) « **Mettons nous** au travail. »
- (2) « Quelle **est cette** bonne odeur ! »
- (3) « **C'est** très bien, **c'est** grâce à vous. »
- (4) « Quelle **est** cette tristesse ! »
- (5) « Je crois **que c'est au ranch Rainbow que ce cheval a été volé récemment.** »
- (6) « Aucune **demande de rançon. Je n'en ai** pas le moindre signe. »
- (7) « Oh quelle **est** belle, **cette** jument ! »

Au total, les mots ou syntagmes qui manquent dans les constructions elliptiques, dans les paroles rapportées au discours direct, sont de diverses natures. Il y a des déterminants démonstratifs « cette », (énoncé 73, 75), le verbe « est », (énoncés 73, 74, 75, 76, 79), une proposition subordonnée complétive « que c'est au ranch Rainbow que le cheval a été volé récemment » (énoncé 77), des syntagmes verbaux « Mettons » (énoncé 73), « demande de rançon » (énoncé 78).

P. Bacry (1992, p. 150), écrit que « l'ellipse consiste à supprimer certains éléments de la phrase sans en modifier ou en amoindrir le sens ». Il y a donc un souci chez Caroline Quine, dans la littérature de jeunesse, de rendre certaines expressions brèves par la suppression de déterminant, de verbe, de syntagme ou même de proposition. Cela abouti selon P. Bacry « à la brachylogie, c'est-à-dire à la brièveté dans le discours, dans le style. » (1992, p. 150).

### *1.2.2. Les constructions elliptiques de dimension énonciative dans les paroles rapportées au discours direct dans le corpus*

Certains mots pour des raisons affectives ou de style sont omis. C'est le cas dans la formule de politesse à travers ces exemples :

« Bravo, Alice, bien joué ! cria Ned. [...] »

- « Merci », souffla Alice en rendant le miroir à l'accessoiriste, impatiente de mettre un terme à ces louanges. (p. 14)

Dans cet énoncé, la formule de politesse « Merci » est d'un emploi elliptique. Il faut se référer au contexte, c'est-à-dire à la réplique qui précède pour

identifier le bénéficiaire de ce « Merci ». Il s'agit de « Ned », l'élément effacé. Autrement dit, l'expression aurait pu s'écrire après restitution de tous les éléments effacés « Je te dis merci, Ned ». Cependant, la considération affective qui relève de l'émotion ressentie par le personnage conduit à la construction brève qui est « Merci ». Aussi, l'ellipse peut abrégé la phrase jusqu'à la rapprocher de l'exclamation. Voici cet énoncé : « Oh oui, bien sûr ! il nous faut des conditions parfaites ; ciel clair et pleine lune ! » (p. 150). L'abréviation, dans les phrases « ciel clair et pleine lune ! », rapproche ces énoncés encore plus des phrases exclamatives. D'ailleurs, l'auteur a marqué cette dimension énonciative par le point d'exclamation. En restituant les mots effacés, ces phrases peuvent se présenter sous cette forme : « Le ciel est clair et c'est la pleine lune. »

### **1.3. La variété dans la succession des phrases dans les paroles rapportées au discours direct**

Le texte narratif est constitué d'un ensemble de phrases différentes par leurs structures, leurs tailles ou longueurs. Ainsi, ces structures de phrases, dans les paroles rapportées au discours direct, dans le corpus, sont assez variées. Selon M.D. Porée : « Une phrase est un assemblage de mots, présentant un sens complet à lui seul, chacun des mots contribuant à sa manière à composer l'idée ou les idées que contient le texte. » (2011, p. 185). Ainsi, des phrases diverses et variées peuvent se retrouver dans le même texte et leur enchaînement fait avancer l'histoire narrée.

Pour R. Barthes « Parler d'enchaînement à propos du récit renvoie inévitablement aux grammaires narratives issues de l'approche narratologique [...] parler d'enchaînement peut fort bien renvoyer aux relations entre éléments de la phrase et du discours, c'est à dire à des manifestations de surface dont les effets et les implications narratives sont assez peu pris en compte. » (1966, p. 5).

Il s'agit, ici, de prendre en compte, dans le corpus, les relations entre les phrases dans les paroles rapportées au discours direct à travers quelques exemples d'énoncés présentés ci-dessous :

« Non, pas vraiment. Et c'est une partie du mystère. Le manoir était fermé comme d'habitude, et pourtant, il semblait que plusieurs objets avaient été déplacés et que la poussière avait été enlevée des meubles à certains endroits »  
Alice et le cheval volé, p. 10

Dans ces propos rapportés au discours direct, des phrases variées s'enchaînent. Le « Non », en initial, correspond à une proposition elliptique. Selon le contexte d'emploi, les éléments effacés peuvent ainsi être restitués : « Je

réponds qu'il n'y a pas de signes d'effraction. » Elle est suivie d'une autre proposition elliptique « pas vraiment » qui selon le contexte correspond à « Il n'y en n'a pas eu vraiment ». À ces propositions elliptiques, suit une proposition indépendante emphatique avec la conjonction de coordination « Et » placée en début de phrase : « Et c'est une partie du mystère. ». Dans la suite des propos rapportés, interviennent deux propositions conjonctives circonstancielles, coordonnées par la conjonction de subordination « comme ». La proposition principale qui est une phrase verbale : « Le manoir était fermé », la proposition subordonnée qui est elliptique « comme d'habitude ». À la fin des paroles rapportées de ce personnage, il se trouve encore une phrase complexe avec une proposition principale « il semblait » et deux propositions subordonnées complétives coordonnées par la conjonction de coordination « et », ce sont « que plusieurs objets avaient été déplacés » et « que la poussière avait été enlevée des meubles à certains endroits »

Ainsi, les phrases courtes, en début de réplique, présentent des données catégoriques du discours par les termes : « Non ! », « pas vraiment ». Dans cette progression, à ces phrases courtes succèdent des phrases de plus en plus longues, des phrases complexes qui présentent les méandres de l'action. Premièrement, « Le manoir était fermé comme d'habitude ». Deuxièmement, « il semblait que plusieurs objets avaient été déplacés et que la poussière avait été enlevée des meubles à certains endroits ». Cet enchaînement donne l'impression d'une amplitude recherchée dans les propos rapportés au discours direct. Selon F. Crépin, C. Desaintghislain, E. Pouzalgues-Damon (1996, p.23), « Les propositions courtes insistent sur les données catégoriques du discours, les propositions longues sur les méandres du sentiment, de l'idée. »

Dans ce second énoncé, il s'agit essentiellement de propositions indépendantes.

« C'est bien tentant, je vous remercie, répondit Ned, mais j'ai déjà réservé une table au restaurant. » (Alice et le cheval volé, p.23)

Il s'agit de phrases verbales. Les paroles rapportées au discours direct contiennent essentiellement des propositions juxtaposées « C'est bien tentant, je vous remercie » ou coordonnées par la conjonction de coordination « mais ». C'est le cas dans les phrases « Je vous remercie [...] mais j'ai déjà réservé une table au restaurant. » Ces phrases, plutôt courtes, par la juxtaposition ou la coordination, donnent du rythme au discours et soulignent la force des idées présentée

## 2. Les effets de sens induits par l'analyse linguistiques des éléments répertoriés au discours direct

Il s'agit d'interpréter les éléments linguistiques relevés lors de l'analyse des procédés d'écriture mis en œuvre par Caroline Quine pour rapporter au discours direct les paroles des personnages. J. Vassevrière (2011, p. 64), citant Barthes, dit ceci : « Selon Barthes, la forme littéraire correspond au choix de l'écrivain confronté à la double détermination de la langue et du style. » Le choix donc du discours direct comme style ou procédé d'écriture dans la narration chez C. Quine *est* porteur de sens.

### 2.1. Les verbes de parole participant à l'intrigue

Il s'agit surtout d'insister sur l'attitude du locuteur ou sur le rapport avec autrui.

#### 2.1.1. *Les verbes insistant sur l'attitude du personnage*

Les verbes de parole participent au sens du discours du locuteur. Ils signalent fortement son attitude.

- Ces verbes insistent sur la prononciation : balbutia (p. 178)
- Ces verbes insistent sur l'intensité : chuchota (p. 11), siffla (p. 13), hurla (p. 14), cria (p. 14), souffla (p. 14), murmura (voir n°26), s'écria (p. 19), gronda (p. 27), balbutia (p. 178)
- Ces verbes insistent sur la poursuite, la répétition ou l'arrêt du discours : ajouta (p. 6), rétorqua (p. 15), poursuivit (p. 69), répliqua (p. 62), continua (p. 76), acheva (p. 78), interrompit (p. 154), renchérit (p. 156), répéta (p. 177)
- Ces verbes expriment un sentiment : frissonna (p. 10), gémit p. 6), ricana (p. 62), protesta (p. 64), fulmina (p. 213), plaisanta (p. 9), consentit (p. 144),
- Ces verbes contiennent un présupposé : rappela (p. 21), « avoua ». (p.6). Le présupposé est une information implicite qui se déduit de l'emploi du verbe. Par exemple, par le verbe introducteur « avoua » (p. 6), le personnage Bess reconnaît s'être trompé selon ses dires : « Tu as raison, je crois qu'il était noir feu ». Il confesse son erreur de jugement.

#### 2.1.2. *Les verbes insistant sur le rapport avec autrui*

La réaction du personnage face à son interlocuteur est fortement prise en compte. Ces verbes expriment :

Une interrogation : questionna (p. 10)

- Une réponse : répondit (p. 12), répliqua (p. 62), retorqua (p. 118), renchérit (p. 163)
- Un accord : approuva (p. 8), assura (p. 9), consentit (p. 144), accorda (p. 69), concéda (p. 75)
- Un désaccord : protesta (p. 64), coupa (p. 67)
- Un conseil : suggéra (p. 84)
- Une requête : demanda (P.5)
- Une offre : proposa (P.64)
- Un engagement : assura (P.68)

En somme, Ces verbes sont employés pour insister soit sur l'attitude du personnage, soit sur le rapport avec les autres personnages. Ils participent à l'intrigue puisqu'ils indiquent la réaction des personnages face au événements.

Selon F. Calas (2015, p. 89), « L'histoire renferme des personnages qui évoluent dans un lieu et un temps donné, qui vivent des événements, face auxquels ils réagissent. Ils sont dotés d'une psychologie, de caractères, et d'émotions. L'intrigue se tisse généralement autour de personnages, qui occupent de ce fait une place privilégiée dans le roman »

Le choix donc des verbes de parole traduit une intention de l'auteur de mettre en avant un des caractères du personnage afin de le rapprocher des jeunes lecteurs.

## **2.2. Familiarité et marque de l'oralité**

### *2.2.1. La familiarité entre le lecteur et le personnage*

La matrice verbale qui contient un verbe de parole introducteur est une proposition qui contient le nom du personnage dont les paroles sont rapportées au discours direct. Dans le corpus, ces matrices verbales sont composées essentiellement d'un verbe et d'un nom propre de personne ou d'un verbe et d'un syntagme nominal ou encore d'un verbe et d'un pronom personnel anaphorique. Citons quelques exemples : « demanda Marion » p. 5 ; « Bess frissonna » p. 19 ; « commenta Marion » p. 10, « gémit-elle » p. 6 ; « assura Alice » p. 9 « ajouta la jeune fille » Ainsi l'auteur confie à une personne fictive, le narrateur, le soin de raconter l'histoire. Le narrateur présente donc le personnage dont il rapporte les paroles au discours direct dans la matrice verbale. Il donne directement la parole à divers personnages.

Ainsi, il est écrit dans « Les exercices du français du CCDMD » sur le site [www.ccdmd.qc.ca](http://www.ccdmd.qc.ca), à la leçon 9 intitulée : Lecture efficace, saisir les idées dans la phrase : discours direct et indirect (p. 10) : « Percevoir que les personnes qui parlent ou dont on rapporte en discours direct les paroles sortent de l’anonymat, s’adressent à moi et me rendent témoin de leurs pensées, de leurs émotions, de leurs sentiments intimes ».

De ce fait, ce procédé d’écriture, dans la littérature de jeunesse, rapproche les jeunes lecteurs des personnages dont on rapporte les paroles. Le lecteur peut caractériser le personnage en fonction de ses dires pour mieux cerner son rôle dans l’œuvre. Le personnage, au fil de l’œuvre, devient ainsi familier au lecteur.

### 2.2.2. *Les marques de l’oralité dans le discours direct*

L’oralité à des effets sur l’écrit :

« Ils perturbent souvent la syntaxe, par des effets sur l’organisation morphosyntaxique du flux verbal, dont les plus fréquents sont les reprises d’énoncés, les autoréparations et les inachèvements de syntaxe ou de mots ».  
(Linguistique et didactique, assim-mohamed.blog.4ever.com).

Les effets de l’oralité dans le corpus :

– L’interjection : c’est un mot ou une locution qui est généralement suivie d’un point d’exclamation. Elle marque une vive émotion. Selon R. Tomassone (2002, p.114) « Les interjections constituent une classe composite de termes qui ont une valeur expressive et manifestent l’affectivité ». Des exemples pris dans le texte en témoignent :

« **Hum** siffla-t-elle [...] » (p.13), « **Bravo** Alice, bien joué ! [...] » (p. 14), « **Oooh** ! gémit Bess, [...] » (p.16)

Ces interjections « Hum », « Bravo », « Oooh ! », participent à l’expressivité en exprimant un sentiment ou une émotion de doute « Hum », d’approbation « Bravo », d’indignation « Oooh ! ».

Ces sentiments sont communs à tous les hommes et les lecteurs de la littérature de jeunesse trouvent de ce fait, des personnages dont ils se sentent assez proches.

– Les inachèvements de phrases

Certaines phrases dans notre corpus ne sont pas menées à leur terme. Ces exemples ci-dessous en témoignent :

« En fait, il y a bien un petit mystère autour de ce manoir où le film sera tourné... confia-t-elle à ses amis. (p. 9)



« Mais, mais je pensais tenir un rôle... (p. 25)

– [...] J'ai donc confié le rôle à Gwen Jethro... (p. 25)

Dans ces répliques, les personnages n'achèvent pas leurs propos. Les points de suspension indiquent dans ces phrases que c'est au lecteur de deviner la suite de la pensée du personnage. Parfois, le lecteur est invité à deviner le début de la phrase. C'est le cas dans l'exemple qui suit :

– .... Et à l'occasion empêcher de le tourner jusqu'au bout ! » acheva Jack Billings avec colère. (p. 164)

Ici, c'est plutôt une anticipation sur les propos du personnage qui est demandée au lecteur. L'effet produit est de créer, comme à l'oral, une familiarité entre le personnage et le lecteur. Le lecteur étant ainsi capable de lire dans les pensées des personnages.

En somme, les interjections et les inachèvements de phrases permettent de capter l'attention du lecteur du roman de jeunesse. Il se sent ainsi proche des personnages en vivant leurs émotions et leurs sentiments ou en replongeant dans leurs pensées pour anticiper leurs dires ou pour deviner la suite de leurs pensées.

### Conclusion

En définitive, pour rapporter les paroles des personnages au discours direct, Caroline Quine emploie des verbes introducteurs de parole d'une très grande diversité. Cette profusion des verbes de parole répond à un souci d'enrichissement de la narration. L'ellipse est observée dans les paroles rapportées par la suppression de verbes, de déterminants, de syntagmes verbaux ou de propositions. Les considérations affectives, qui relèvent de l'émotion ressentie par les personnages, justifient leurs emplois. En outre, les phrases courtes, en début des répliques, insistent les données « données catégoriques du discours » et les phrases longues sur « les méandres de l'action ».

Sur le plan des effets produits par le procédé d'écriture qu'est le discours direct dans l'œuvre, il est à noter que le choix d'un verbe de parole est motivé par l'intention de l'auteur de mettre en avant tel ou tel aspect d'un personnage. Elle sollicite ainsi l'attention des jeunes lecteurs sur les caractères des personnages. Ainsi, ils ont l'impression de partager les émotions et les sentiments des personnages. En outre, les effets de l'oralité, dans l'œuvre, témoignent de la familiarité que l'auteur veut établir entre les jeunes lecteurs et les personnages. Aussi, les interjections, les inachèvements de phrases, sont des procédés

d'écriture qui plongent le lecteur dans l'affectivité manifestée par les personnages. Il s'agit de vivre leurs émotions et de s'inscrire dans leurs pensées. Il est donc possible d'affirmer que le discours direct comme procédé d'écriture, dans notre corpus, est un élément linguistique motivant pour la lecture et pour une meilleure compréhension de l'intrigue, à travers les personnages, pour le jeune lecteur du roman de jeunesse.

### **Bibliographie**

Arrive, Michel & Gadet François, 1986, *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris, Flammarion.

Bacry, Patrick, 1992, *Les figures de style*, Paris, Belin

Barthes, Roland, « Introduction à l'analyse structurale du récit », in *Recherche sémiologique : l'analyse structurale du récit. Communication N°8. p. 5*

Calas, Frédéric, 2015, *Leçons de stylistique, cours et exercices corrigés*, Paris, Armand Colin.

Crépin, Florence & Desaintghislain, Christophe & Pouzalgues-Damon, Evelyne, 1996, *Français, Méthodes et Techniques*, Paris, Nathan.

Dubois, Jean & Lagane, René, 1975, *La nouvelle grammaire du français*, Paris, Larousse.

Dubois, Jean & Lagane René, 1995, *Grammaire Larousse pour tous*, Paris, Larousse.

Genette, Gérard, 1983, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil.

Martinet, André, 2001, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.

Porée, Marie-Dominique, 1996, *La grammaire française pour les nuls*, Paris, FIRST Éditions.

Quine, Caroline, 1982, *Alice et le cheval volé*, Paris, Hachette.

Riegel, Martin & Pellat, Jean-Christophe, RIOUL Martin, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

Tomassone, Roberte, 2002, *Pour enseigner la grammaire*, Paris, Delagrave.

Vassevriere, Jacques & Toursel, Nadine, 2011, *Littérature : 140 textes théoriques et critiques*, Paris, Armand Colin.

Zufferey, Joel, 2003, « La littérature de jeunesse et les adolescents : évolution et tendance », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2003, P45-50,

<https://bbf.ensb.fr/consulter/bbf-2003-03-0043-006> (BBF), consulter le 14/11/2020.

Les exercices du français, CCDMD (lecture efficace, saisir les idées dans la phrase-leçon 9 – Discours direct- Discours indirect, p. 10), [www.ccdmd.qc.ca](http://www.ccdmd.qc.ca), 16/11/2020

Linguistique et didactique, [assim-mohamed.blog-4ever.com](http://assim-mohamed.blog-4ever.com), 02/02/2021